

## L'année 1965 à Delle

Dans le Delle infos n° 98 figure un résumé de l'essentiel à retenir pour l'année 1965 vécu à Delle. Avant de consulter la sélection des extraits de journaux, pour rappeler certains événements plus ou moins importants, qui se sont déroulés il y a 50 ans, nous ajouterons quelques mots d'introduction, afin de compléter ce qui a déjà été rappelé dans la revue communale.

Au début de cette année-là eurent lieu des élections, pour renouveler le conseil municipal avec un mandat de 6 ans. C'est M. Jean Debrot qui devint le maire avec Mrs Coittier, Dumaine, Clerc, Ruffiot (adjoints au maire) et les conseillers : Barré, Bourquard, Courtet, Dermineur, Ducamp, Dufraiche, Favre, Kiefer, Lhaumet, Lebris, Maréchal, Mourcely, Piquet, Roy, Samsou, Schmitt, Véluzat.

La ville conservait le cachet particulier lié à son histoire ancienne. Elle avait déjà pris un nouveau départ, après la seconde guerre mondiale, en développant ses activités économiques permettant de ce fait son expansion. La cité était surtout remarquable par son dynamisme industriel qui en faisait un centre offrant beaucoup d'emplois dans le Territoire de Belfort.

Les nouveaux élus allaient mettre en œuvre le programme présenté à la population et contenant des projets ambitieux en raison de la prospérité. Il fallait accroître le nombre de logements pour faire face aux nombreuses demandes en attente. Tous les domaines de la vie communale étaient concernés.

Des priorités étaient fixées pour l'éducation, le sport et la culture. En ce qui concernait l'économie et le travail, il n'y avait pas de souci pour l'avenir. A Delle il y avait plus de trois mille emplois et certains étaient occupés par des personnes venant d'Alsace. Toutefois, une première baisse de commandes fut enregistrée à l'usine U.D.D. en 1965. Cette situation conduisit à une réduction de l'horaire hebdomadaire de travail qui passa de 45 h à 44 h., avec une petite perte de salaire partiellement compensée. Les nouveaux horaires du matin pour les ouvriers étaient alors fixés à 6 h 42 au lieu de 6 h 30. Pour les personnels mensualisés, une décision allait être prise ultérieurement. D'une manière générale, la prospérité avait permis la mise en place de plusieurs mesures sociales, au profit des employés des usines et en particulier avec la création du C.A.S.U.D dont le directeur était M. Joseph Géhant.

Comme pour les années précédentes, le centre de vacances de Bellevue allait ouvrir, sous la responsabilité de M. Serge Ruffiot, afin d'y accueillir les enfants des familles qui pouvaient en bénéficier.

Une des premières préoccupations du conseil municipal concernait la maîtrise foncière, pour permettre la construction de logements ou de bâtiments destinés aux activités. La ville comptait 3242 habitants en 1946 puis 5197 en 1962 et le nombre continuait à augmenter.

La majorité des constructions nouvelles se situait à la Voinaie. On y notait

419 logements supplémentaires depuis 1950 , avant d'y ajouter les 150 habitations qui étaient en cours de réalisation. Il n'était pas possible d'envisager beaucoup plus de constructions dans cette partie de la ville, ainsi que dans les autres secteurs déjà bien urbanisés.

Il fut décidé pour cette raison de créer un nouveau quartier sur la plaine de l'Allaine, après avoir préalablement canalisé la rivière. Il était déjà question à ce sujet, depuis de nombreuses années, d'engager des travaux pour éviter les inondations dans la ville.

Le conseil Municipal décida de confier à la S.O.D.E.B.(société d'économie mixte du Territoire de Belfort) les études pour la réalisation de l'ensemble à urbaniser dans le cadre d'une Z.A.C. (zone d'aménagement concerté).

Par ailleurs, le réseau d'eau potable qui avait été rénové en partie et dont les capacités se trouvaient renforcées, depuis la création d'un puits sur l'Allaine et d'un château d'eau sur tour, présentait malgré tout une insuffisance par rapport aux besoins estimés dans un futur proche. Cela conduisit la municipalité à poursuivre la modernisation des canalisations afin de réduire les fuites et envisager la création d'un nouveau puits, dont le lieu serait fixé après une étude par un géologue spécialisé.

Le domaine de l'éducation nécessitait également de nouveaux investissements, en raison d'un effectif scolaire qui était toujours en augmentation. Dans les écoles primaires, il y avait alors 46 classes ouvertes pour y accueillir 1442 élèves.

Il fallait prévoir rapidement de nouvelles constructions et à cette occasion il était « ressorti des tiroirs » le projet de réalisation d'un lycée polyvalent dénommé « Belfort -Sud », qui avait déjà été bouclé en 1964.

En attendant, à la rentrée de septembre, eut lieu l'ouverture du C.E.T. (collège d'enseignement technique), qui pouvait recevoir 450 élèves dans plusieurs sections, pour des formations liées à la mécanique, les travaux de secrétariat ou pour des collectivités. Ce nouveau bâtiment était construit sur une partie du terrain de 5 ha acheté par la commune en bordure de la rue de Verdun.

C'est M. Xavier venant d'Altkirch qui en sera le premier directeur. Il était question de construire également un nouveau collège d'enseignement secondaire sur ces mêmes terrains.

Pour les autres écoles, le C.E.G. mixte (collège d'enseignement secondaire) était toujours situé en ville et était dirigé par M. Vion. L'école primaire du centre pour les garçons avait pour directeur M. Hergott et celle des filles Mlle Fuynel. La maternelle de la rue Saint-Nicolas avait pour directrice Mme Ducret et celle des cités Mme Haegel. Dans ce quartier, l'école primaire des filles avait pour directrice Mme Clutten et l'école des garçons était placée sous la responsabilité de M. Haegel. Il fallait aussi envisager l'implantation à court terme de préfabriqués en raison de la hausse des effectifs.

En ce qui concerne le sport, il n'y avait qu'un seul gymnase construit au

stade des fromentaux avec des fonds provenant des industriels et principalement d' U.D.D.- F.I.M. Mais ces installations ne suffisaient plus pour les besoins scolaires futurs et il fallait étudier la possibilité de construire, à proximité de la future grande cité scolaire, un autre gymnase.

Malgré cette situation les équipements existants étaient bien gérés par les S.R.D.(Sports réunis Dellois) avec le président général Jo Metzger et son comité directeur comprenant Mrs Jean Kohler, Georges Allemand, Vidal et Kutter et André Berret. Ces installations de modernité unique dans le canton, permettaient de pratiquer plusieurs sports, au sein des différentes sections dirigées par : Metzger (athlétisme), Genot (basket), Dufranche (football), Lopinot (judo), Baud (ski) et Pinceloup (tennis).

Le président de la section football, le Dr Yves Dufranche félicitait particulièrement l'équipe fanion, pour avoir décroché le titre de championne de Franche-Comté, en ayant remporté en plus la coupe Jonte. Les minimes, cadets et juniors avaient montré eux aussi des talents prometteurs. C'était le résultat du travail de Mrs Hincker, Berret, Kutter et Micigolski.

On notait également les réussites au sein des équipes de basket avec Claude Natale, Raymond Boil, pour les garçons et d'Armelle Gaiffe, Christiane Quiquerez et Schlachter, pour les filles. Toutefois, l'équipe féminine créa une petite déception, car elle ne remporta pas le tournoi Chauvier Sports, gagné par les basketteuses de Nancy.

Un événement sportif majeur bien préparé par les bénévoles de la section d'athlétisme se déroula au stade des Fromentaux, où ils participèrent aussi à la préparation de la piste en cendrée, afin de permettre un bon déroulement des courses prévues. Michel Jazy, recordman du monde sur 1000 m et de Vallaeys, champion de France de saut en hauteur avec un bond de 2 m11, vinrent se joindre aux athlètes dellois. A cette occasion, où on compta plus de 2000 personnes au stade. Samy Zaugg, Farez, Trousselle se montrèrent à leur avantage pendant les compétitions. Samy Zaugg fut récompensé par la Ligue , pour son dévouement au sport.

Dans un autre domaine plus tourné vers les loisirs sportifs, pendant les congés d'été, les jeunes Dellois, allaient à la piscine de Porrentruy. Ils déploraient que la commune n'en fasse pas construire une dans la ville. Cette demande était ancienne, toujours repoussée, faute de moyens financiers.

A la sortie de l'hiver, plusieurs rues de la ville présentaient un aspect déplorable, nécessitant l'application d'un nouveau revêtement à la suite de l'inscription des crédits nécessaires.

Au niveau culturel, M. Yves Michalet, Président du centre socio-culturel, se démenait avec M. Serge Ruffiot et François Michelat, pour assurer avec son équipe des prestations dans plusieurs domaines, dont les animations du 14 juillet. Suivant les thèmes programmés, ils étaient confiés à Mrs Jean Mourcely, Robert Dumez, André Galmès, Jean Schemid, M. Thuriel, ainsi que Mme et M.Ducret. Le président mettait à la disposition du centre un bâtiment ancien, qu'il avait acheté chemin des boillats.

90 jeunes dellois dont Michel Schemid allaient accomplir un exploit en

parcourans 2600 km à bicyclette pour parcourir l'Europe en visitant la Suisse, l'Italie, la Yougoslavie, l'Autriche, l'Allemagne et revenir en France.

Également, étaient entrepris par la S.N.C.F. des travaux pour construire des logements, dont celui destiné au chef de gare. En plus, il était procédé à un début de réfection du bâtiment de la gare internationale.

En raison de tous ces projets, les élus décidèrent de créer à l'occasion du départ de M. Kantzer (responsable du service de voirie), un service technique pour préparer et suivre les projets qui étaient jusqu'alors confiés aux Ponts et chaussées. C'est M. Bernard Talon qui en sera le premier directeur.

Le commerce local cherchait des solutions pour s'adapter à la nouvelle concurrence, provenant des chaînes de distribution déjà installées à Belfort et Montbéliard. Il se disait en ville, qu'un S.U.M.A. allait s'installer, rue Saint Nicolas, dans les locaux en cours de construction et appartenant à M. Dumaine.

L'A.C.A.D.(association des artisans et commerçants dellois) lors d'une réunion évoquait l'étude réalisée en 1963 par la Chambre de commerce, qui avait souligné un certain nombre de problèmes à régler, pour consolider l'activité delloise. Les conclusions de ce rapport avaient été critiquées par certains, trouvant le contenu inutile.

Toutefois, après discussion, les responsables du bureau demandèrent à M. Regnaud, conseiller technique auprès de la Chambre de commerce, de venir à une assemblée, afin qu'il puisse expliquer les propositions figurant dans le rapport. Il était question de consolider la présence de commerces dans la ville pour rayonner dans le Sud du département. C'est ainsi qu'il présenta une série d'actions à mettre en œuvre, pour rendre plus attractive l'offre commerciale existante.

En premier, il souligna la nécessité pour chacun de s'adapter aux changements en cours et confirma l'importance de l'A.C.A.D. Les commerçants devant s'organiser pour travailler en groupe et mettre en place les actions nécessaires aux exigences du marché, en favorisant une bonne entente avec la municipalité.

Il fallait également tenir compte de la clientèle suisse et faire en sorte que les produits et les prix puissent les intéresser.

Il souligna que Delle comme beaucoup de petites villes n'avait pas de laeder, c'est-à-dire un grand commerce assurant le rôle de « locomotive », afin de voir s'ouvrir d'autres magasins pour augmenter la concurrence et répondre aux besoins des populations locales.

Le commerce se modifiait de plus en plus vers des spécialités demandant une exigence de service approprié. Il devenait évident aux yeux de cet expert, la nécessité de revoir l'organisation générale du commerce dellois.

Il rappela le bénéfice obtenu avec les manifestations assorties de promotions et proposa d'en augmenter le nombre en profitant des fêtes et autres opportunités du calendrier.

Les usines de Delle présentaient toutes des bilans favorables et en

particulier, les femmes employées à U.D.D furent d'une manière générale mises à l'honneur. Le plus grand nombre d'entre-elles était spécialisé dans la fabrication de produits à base de mica et on en trouvait également à l'atelier de la petite mécanique.

Le capitaine Rapiné chef du corps des sapeurs-pompiers de Delle fut mis à l'honneur et l'on compta un officier de plus, le lieutenant Gast.

L'année se termina avec les habituelles fêtes organisées par les usines pour les arbres de Noël et les remises de médailles du travail.

La municipalité rendit un hommage appuyé à Mlle Badaire lors de ses obsèques. Elle avait établi un testament, pour donner tous ces biens à la commune après son décès.

Les Dellois allaient vivre des fêtes de fin d'année, avec de bonnes perspectives pour l'année suivante, en raison du maintien de la prospérité.